
Mémoire visuelle.

Numéro d'inventaire : 2012.03006

Auteur(s) : Amélie Dubouquet

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1936

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Apprendre à dessiner. Exercices A.D.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Dessin, peinture, modelage

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 4 pages.

3 exercices "AMELIE DUBOUQUET"

Mémoire visuelle.

Présenter un objet qui soit AMUSANT A DESSINER, et qui ne tombe pas continuellement sous la vue (comme table ou chaises.) et qui présente des détails d'importance et d'échelle diverses.

Un excellent exemple serait un violoncelle, parce qu'il est relativement facile d'en rendre l'allure générale, qu'il présente une série de difficultés différentes (symétrie des deux corbes qui se trouvent deux à deux dans le même plan, parallélisme des cornes limitant l'épaisseur de la caisse, détails qui stimuleront l'effort de mémoire : nombre de cordes, disposition et nombre des fiches qui tendent les cordes - un effort de logique peut seconder la mémoire visuelle puisque le nombre de fiches est fonction du nombre de cordes, sens des proportions, longueur de la hanche par rapport à la surface apparente de la caisse de résonance...etc

Après le violoncelle, présenter un objet dont l'aspect forme un contraste violent avec celui du premier

exemple : une boîte de bois blanc sans aucun ornement, ou une boîte pour dominos dont la glissière est partiellement tirée.

ici, certains automatismes scolaires peuvent aider la mémoire., mais on peut observer sans de l'horizontalité que certains enfants ne possèdent pas, soit qu'ils n'aient pas l'habitude du dessin d'après nature, soient qu'ils ne sachent pas voir.

recommandations valables pour les 3 exercices décrits ci-dessous, et considérées comme indispensables :

les enfants doivent se trouver ou être mis dans un état de disponibilité intellectuelle absolue. silence, murs de la pièce sans décorations ou affiches ou autre motifs de distraction ou d'accrochage inconscient.

les enfants doivent recevoir des feuilles blanches, non lignées, de format commercial, si possible, et de bons crayons mine de plomb pas trop durs, et c'est tout, ni règle ni gomme (interdiction d'effacer, permission de tout recommencer en retournant la page.) les enfants doivent être placés, si possible, en demi-cercle pour ne pas être que leurs regards soient sollicités par les dessins des autres, et, du reste la façon de présenter ces épreuves doit réussir à intéresser assez les enfants pour qu'ils se concentrent sur leur travail et s'efforcent de le faire au mieux.

Plusieurs enfants ont pratiqué le dessin de mémoire et son corrigé le dessin n° II pendant cinq ans, de 1934 à 1939 et ont fait de grands progrès. Le professeur ne les corrigeait jamais, ils se corrigeaient eux-mêmes. Ces exercices I et II constituent une méthode d'enseignement du dessin qui demande à être complétée par du dessin d'imagination.

Les exercices I, II et III ont été donnés ensemble, pour la première fois en Juin 1938, à une classe de sixième de garçons, qui avaient été observés pendant toute l'année scolaire par leurs professeurs; ceux-ci avaient organisé des groupes d'enfants qui consacraient leurs "loisirs", ce qu'on appelle maintenant "Education générale" à des activités très diverses. L'expérience avait été faite dans d'excellentes conditions, car le proviseur du Lycée avait fait conduire les élèves en deux groupes, chez Amélie Dubouquet. La même expérience a été faite dans une classe du lycée de jeunes filles, dans la classe même, par le professeur habituel et a donné de médiocres résultats, les enfants se sentant "en classe" au lieu de se trouver dans une ambiance nouvelle.

Néanmoins, le dessin n° III a été donné seul, à Ronchin dans une classe de sourds muets, par le professeur habituel qui pratiquait les méthodes actives, et a donné des résultats intéressants.

Enfin, deux enfants anormaux, mais qui fréquentaient quand même la classe de sixième observée, se sont représentés DEUX FOIS sur la même feuille.

leur CHEZ EUX.

Certains enfants, représentent la façade de leur maison avec tous les détails, par exemple : numéro au dessus de la porte, sonnette, rideaux, plaque, détails de construction, conduites d'eau etc

Certains d'entre eux, voient dans leur maison, l'accueil, et représentent la porte ouverte et parfois une personne dans l'embrasure. C'est l'aspect de leur maison telle qu'elle est réellement lorsqu'ils y arrivent, ou telle qu'ils aimeraient qu'elle soit.

Certains enfants pessimistes ou peu heureux chez eux, représentent leur maison, porte et volets fermés, comme si l'horizon, l'avenir étaient bouchés.

Certains enfants ne représentent pas leur maison, mais en représentent une autre (par exemple celle où ils passent leurs vacances).

Certains font une sorte d'élévation, mais les sourds-muets de Ronchin s'étaient généralement représentés-était-ce une habitude de de dessin chez eux?-vus d'au-dessus dans une perspective.)

Les uns représentent un univers morne et les autres-ceux qui aiment les animaux, les fleurs un univers peuplé d'animaux familiers d'oiseaux, ils représentent le soleil.

L'essentiel est que l'enfant ne soit influencé par rien et qu'il fasse un effort sincère. Il faut exiger un silence absolu et, si possible faire faire cet exercice dans une pièce où l'enfant ne va pas d'habitude.

Il est aussi très important de donner les trois exercices à la suite, et dans l'ordre indiqué. Le premier et le second exercice se font deux fois, sur deux objets de caractère très différents. Quand les enfants arrivent aux troisième, leur main est déliée et ils ont acquis un peu plus de confiance dans leur facultés de "dessinateurs."

UNE série des dessins I et II avait été faite par tous les élèves d'une Ecole Nouvelle de Hollande dirigée par un grand éducateur: Kees Boeke, à Bilthoven. Nous avons été nous mêmes faire faire ces exercices pour mettre les enfants en train pour le dessin, car ils faisaient par ailleurs d'excellents études mais le dessin était négligé. (Automne 1936)